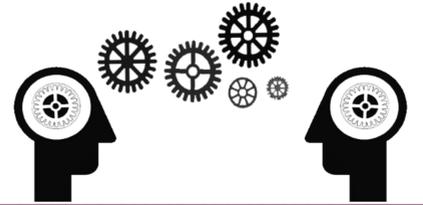


Le placement en famille d'accueil de proximité, plus stable...pour tous les enfants ?

Points saillants



OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Tracer un portrait des enfants placés en familles d'accueil de proximité (FAP) et des personnes significatives auprès de qui ils sont placés.

Examiner leur trajectoire sur une période de 3 ans.

Le recours aux familles d'accueil de proximité (FAP) est en hausse au Québec (et ailleurs) passant de 27 % en 2006 à 36 % en 2012.

Équipe de recherche

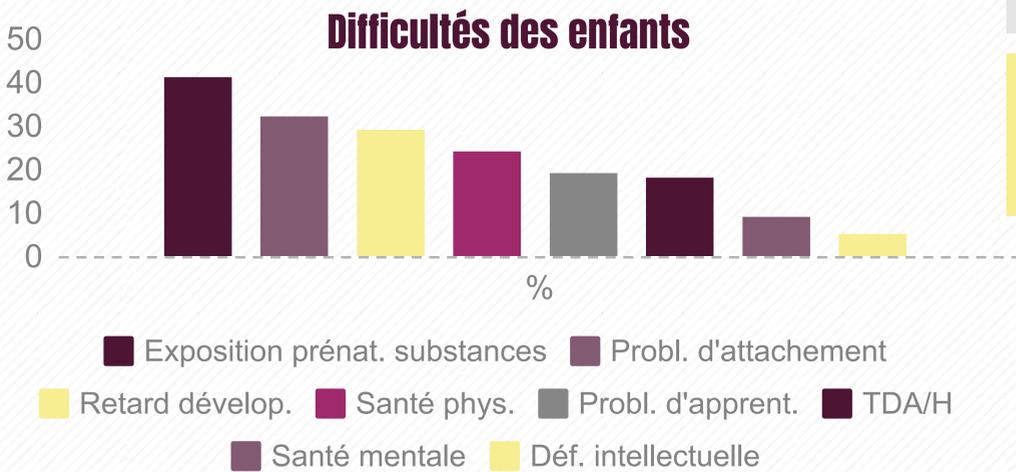
Sonia Hélie, Marie-Andrée Poirier, Chantal Lavergne, Geneviève Turcotte, Daniel Turcotte, Amilie Dorval et Josianne Lamothe

Cette recherche s'appuie sur les données consignées au sein des dossiers électroniques de 172 enfants montréalais et sur des données recueillies à l'aide de questionnaires administrés aux intervenants.



Qui sont les ENFANTS placés en FAP ?

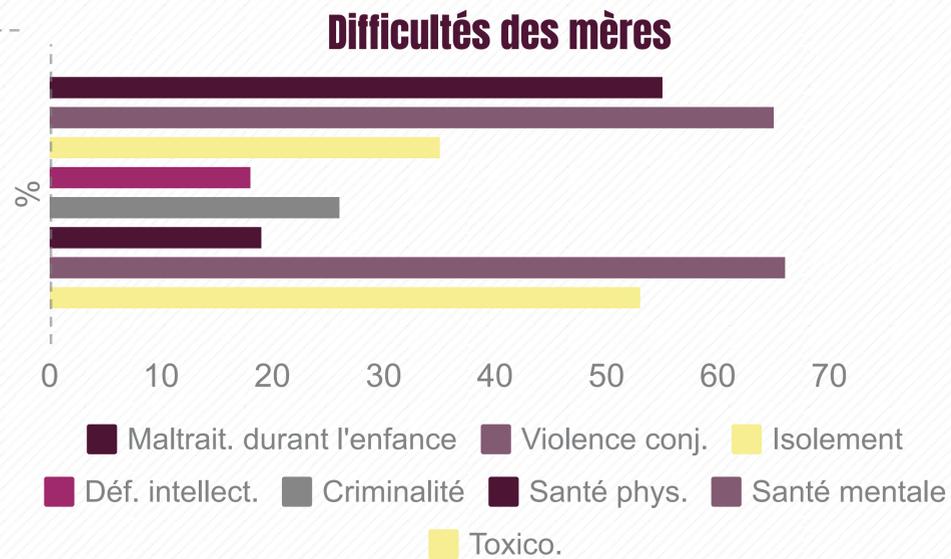
52 % sont des garçons
Âge moyen : 4,6 ans



Qui sont les MÈRES de ces enfants ?

Âge moyen : 31 ans
24 % sont nées hors du Canada
78 % n'ont pas complété leurs études secondaires
74 % reçoivent des prestations de la sécurité du revenu
42 % sont monoparentales
Elles ont en moyenne 2,7 enfants

Ces mères cumulent plusieurs difficultés et circonstances de vie adverses. Les 2/3 présentent des problèmes de santé mentale. La violence conjugale touche une proportion similaire des mères. Plus d'une mère sur deux a été victime de maltraitance durant l'enfance.



Qui sont les personnes significatives ?

45 % sont les grands-parents
Âge moyen : 45 ans

Trois profils d'enfants placés en FAP

Risque parental

Les enfants de ce profil présentent eux-mêmes peu de difficultés, le risque de maltraitance provient davantage des difficultés de la mère (consommation et santé mentale)

65 % des enfants

Enfants en difficulté

Dans ce profil, les enfants présentent davantage de difficultés telles que des problèmes de santé mentale, un TDAH, des problèmes d'apprentissage ou des retards développementaux.

17 % des enfants

Difficultés relationnelles

La plupart des enfants de ce profil présentent un problème d'attachement ainsi qu'un retard de développement et leur mère a très souvent été elle-même victime de maltraitance durant l'enfance.

18 % des enfants

Malgré cet historique de maltraitance intergénérationnelle, les enfants de ce profil sont plus souvent placés chez leurs grands-parents maternels que les autres.

3 ans plus tard...

64 % des enfants ont atteint une stabilité soit parce qu'ils demeurent chez la même FAP, soit ils ont été réunifiés. Cependant, dans 37 % des cas, les enfants continuent de vivre de l'instabilité, soit parce que la réunification a échoué, soit ils ont dû être déplacés vers un autre milieu substitut.

En bref...

Cette recherche permet de dégager trois profils de familles pour lesquelles les services de protection ont recours aux FAP. Cette hétérogénéité peut poser un défi pour les FAP qui sont, par ailleurs, moins bien formés que les autres ressources. Elles ont besoin de soutien adapté à leur situation, d'autant plus si le placement se fait dans le cadre de relations familiales complexes et possiblement conflictuelles. Il semble essentiel de conduire une réflexion sur le soutien spécifique qui leur est offert, sur leur supervision ainsi que sur la gestion de conflits intergénérationnels.

Contact : michele.robaille.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

VISIONNEZ LA CONFÉRENCE



Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

